

cernent l'affaire du salut (a) ; pour les
 „ aider à enseigner la vertu , à confondre
 „ l'erreur , à corriger les coupables , à con-
 „ duire tous les hommes dans la voie de
 „ la justice (b) , à se rendre parfaits eux-
 „ mêmes , & disposés à toutes les bonnes
 „ œuvres renfermées dans l'étendue de leur
 „ ministère (c). Elles font , en second lieu ,
 „ ces divines écritures pour tous les fide-
 „ les , relativement à leur situation parti-
 „ culière , la source des biens les plus so-
 „ lides & les plus desirables. L'ame pieuse
 „ y trouve de quoi se nourrir , se consoler
 „ & s'édifier de plus en plus. L'esprit de
 „ Dieu y présente aux tièdes , aux foibles ,
 „ & à ceux qui chancelent , les motifs les
 „ plus propres à les animer , à les encou-
 „ rager , à les affermir. Celui qui vit en con-
 „ tradiction avec sa foi , y découvre sa con-
 „ damnation , & y entend une voix secrète
 „ qui l'avertit de la prévenir. Enfin le pé-
 „ cheur qui a cessé de croire , y apperçoit
 „ le tableau le plus suivi de l'origine , des
 „ progrès & de la perfection de la religion
 „ véritable. Il y voit l'économie , la per-
 „ pétuité , & l'indéfectibilité de cette reli-
 „ gion divine. Il y découvre les sources
 „ de son incrédulité ; & ces vues que la sa-
 „ gesse elle-même lui présente sans conten-

(a) *Sacras litteras.... quæ te possunt instruere ad salutem.* a. Tim. 3.

(b) *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitiâ.*

(c) *Ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instruendus.*